

1. ANTECEDENTES GENERALES DEL RÉGIMEN SEÑORIAL EUROPEO

Bernard Abbé Félix, *Les origines féodales en Savoie-Daphiné. La vie et les rapports sociaux d'alors*, Grenoble, Imprimerie Guirimand, 1969, Librairie de Savoie, Chambéry.

Robert Boutruche, *Seigneurie et Féodalité. L'Apogée (XI-XIII, siècles)*, París, Aubier, 1970. Chaines attachant des paysans et leurs terres au maître, liens unissant des vassaux et leurs fiefs à un chef (p. 7). Les Paysans dans la Seigneurie [el cuadro no sólo es de Francia, sino que también es europeo] (p. 47 y ss.); orgueil et profit [de señores rurales y feudales y sus vasallos] (p. 40).

Dans le monde paysan des XI et XII siècles être libre, c'est avoir la [franchise] de son corps et de ses biens; c'est relever directement de l'État, ou de ce qui en reste (alleutiers, hôtes, francs tenanciers, freeholders, libellarii) (p. 52).

Los que sufrían restricciones a su libertad, semi-libres y los no libres. Entre la libertad personal y la servidumbre "flottait une masse confuse d'états intermédiaires" (p. 53).

Entre nombres que se aplican al siervo (este término predomina en el siglo XI, pero se hace raro después de 1100 o 1150 en varias regiones francesas —Mâconnaise. Anjou, sud de la Loire—: homo ligins, stipendiarius, tributarius, mancipium, servus vuelve a extenderse a partir del siglo XIII bajo la influencia de juristas conocedores del derecho romano. (*Servus glebae; servus de corpore.*) Hörig homme attaché héréditairement au sol (p. 55).

Qualifié ou non de serf, le non-libre n'est pas subordonné au roi ni au prince territorial en tant que tels. C'est un homme lié à un maître qui, seul, peut l'affranchir. Voilà pourquoi il est mentionné, dans les actes de vente, avec les meubles et les immeubles. Hérité du servage [por la mujer, después de 1200 la del padre prevalece] (p. 56).

Des seigneurs contrôlent le mariage et la succession des non-libres, le pire l'emportait, permiso del señor para el matrimonio fuera de la *familia* de siervos (formariage) (p. 61).

Los bienes de los siervos han retenido la atención vigilante de los señores (p. 63).

Le serf est-il "attaché à la glèbe"? La réponse varie avec les époques et les milieux, ils risquaient d'être ramenés de force [refugio en espacios en] défriche-

ment, villeneuves [y grandes centros urbanos]. Los señores concluyen “ententes”, para no acoger siervos ni tenanciers libres de sus partenaires, derecho de “suite” o de “poursuite”, serfs de corps et de biens (p. 68).

Collibertus, veut dire “affranchi” [pero si son pobres se limita su libertad y están cerca del siervo, no depasan la mitad del siglo XIII (los hubo en el centro de Francia, le Pays basque, la Catalogne, la Sardaigne, le Wessex y la Mercie)] (p. 72).

Para Duby, la servidumbre retoma vigor después de 1175 (p. 76).

Boutruche cree que con los romanistas: “Au XIII siècle au plus tard, remonte une théorie du servage qui franchit les limites du Moyen Age et se perpétua chez nous jusqu’à la Révolution” (incluye l’attaché à la glèbe). Caso de siervos ingleses después de 1155: “Leur mariage, leur succession, l’aliénation des terres et du bétail, les déplacements furent contrôlés. La possession des tenures ne fut pas garantie” (p. 78).

Dice que en Normandía desde el siglo XI los siervos eran “très rares”. Los hay en Bourgogne y en Franche-Comté y otras regiones que explica: norte y noreste de “l’Île de France, du Laonnais et du Soissonnais à la Champagne et à la Brie”, en el sudoeste de Francia, en Provence, en Lorraine, en Bourbonnais, en Nivernais, en Berry, en Auvergne (p. 79).

Affranchissements [también a grupos o individuos, en los siglos XII y XIII contra pagos de dinero a los señores] (p. 80).

La réserve del señor, las tenures (p. 94).

Prestaciones de trabajos por los detentadores de manse o tenanciers para la reserva, uno a tres días por semana más una o dos quincenas de trabajo continuo en grandes labores de estaciones [v.g. cosechas] y ese trabajo forrado es gratuito o débilmente remunerado, además la reserva utiliza a la *familia* de los siervos y algunos asalariados (p. 95).

Liberación de estos servicios contra redevances o productos (p. 98).

Le fermage, sus ventajas para el señor (p. 105).

Les tenures contra redevance fixe en argent ou en nature; y tenures à part de fruit. Sin obligación de trabajo en las reservas o con ligeros servicios se dan por contrato verbal o escrito (p. 112).

Los señores en los siglos XII y XIII no pueden prohibir las enajenaciones, especialmente sobre tenures mon domaniales, o cuando los adquirentes pertenecían al señorío. Los usos en cambio los autorizaban a retirar la tenure después de pagar al adquirente la suma convenida (p. 115).

Des justices sont devenues privées, fragmentation des pouvoirs judiciaires, otros privilegios du ban (v.g., molino, horno) (p. 127).

Les libertés paysannes (p. 141).

Les raisons qui conduisirent à l’émancipation du servage jouèrent dans les gains acquis par des hommes libres; fueros, statuti, weistümer, coutumes et

franchises, codifient des usages, s'opposent pour l'avenir aux exactions des seigneurs et aux revendications des assujettis (p. 142).

Les mots anciens de *servi*, *ancillae*, *liberi* ont disparu des chartes de plusieurs contrées (en Francia) (p. 174, vers. 1100).

Pero en textos del siglo XII se encuentra un grupo bastante compacto, en el norte y el este de Francia, los hombres de corps., los hombres propres, los hombres llamados de nuevo *servi* que da "serfs" en francés (la nueva servitude o servage) (p. 175).

Le serf ne pouvait quitter sans autorisation la seigneurie, le maître avait le droit de *suite* et pouvait faire ramener de force le fugitif. [Pero esto se dificulta de hecho por los defrichements et l'essor urbain.] Rapprochement entre serfs et vilains que recuerda el anterior entre esclaves et colons (p. 176).

En la Francia del oeste y noroeste el servage desaparece precozmente, en Normandía "il n'y avait plus de serfs dès les années 1100-1120" (p. 177).

Le second servage plus réel que personnel, les serfs étant souvent attachés à la glèbe (p. 178).

Le servage du sud-ouest était héréditaire comme le premier servage, taillable et corvéable à merci (p. 179).

Les chartes de franchises, les conditions et les limites dans lesquelles le seigneur pourra exiger des redevances et des services (p. 182).

A mitad del siglo XV en Francia, le roi pouvait s'attribuer le domaine éminent des immeubles sur lesquels aucun seigneur n'émettait de prétention (Charles VII y Louis XI) (p. 221).

El ganado trashumante crece en Europa del sur después de 1450, la lucha más que milenaria entre el gran latifundio y el village se resuelve en contra de éste (como enclosures en Inglaterra) (p. 227).

Bibliografía: N. Didier, "Les plus anciens textes sur le servage dans la région dauphinoise", *Études... offertes à P. Petot*, París, 1959, pp. 131-140; M. Bloch, "Liberté et servitude personnelles au Moyen Age, particulièrement en France", *Mélanges Historiques*, París, 1963, I, pp. 286-355; L. Delisle, *Études sur la condition de la classe agricole et l'état de l'agriculture en Normandie au Moyen Age*, Eureux, 1851; P. Petot, "L'évolution du servage dans la France coutumière du XIe au XIVe siècle", *Recueils de la Société Jean Bodin*, II, pp. 155-164. Bruxelles, 2a. ed., 1959; G. Hubrecht, "Le servage dans le Sud-Ouest de la France, plus particulièrement à la fin du Moyen Age", *Études... offertes à P. Petot*, París, 1959, pp. 271-288; P. Durliac, "Le servage dans la région toulousaine.", *X Congresso Internaz. di Sc. Storiche*, VII, Riassunti della Comunicazione, Florencia, 1955, pp. 191-193. En el t. III, pp. 213-245; Ch. E. Perrin, "Le servage en France et en Allemagne", del mismo Ch. E. Perrin, "Les chartes de franchises de la France. État des recherches: le Dauphiné, et la Savoie". *Rev. histor.*, 1964, CCXXXI, pp. 27-54; L. Samaran, "La dépendance personnelle en

Haute-Provence au XIV^e siècle”, *Ann. du Midi*, 1957, pp. 229-236; Th. Sclafert, *Le Haut-Dauphiné au Moyen Age*, París, 1926; H. Sée, *Les classes rurales et le régime domanial en France au Moyen Age*, París, 1901; P. Vaillant, *Les libertés des communautés dauphinoises (dès origines au 5 janvier 1355)*, París, 1951; P. Ourliac, “L’hommage servile dans la région toulousaine”, *Mélanges Louis Halphen*, París, 1951, pp. 551-556; Marc Bloch, *Les caractères originaux de l’histoire rurale française*, París, 1952, 2a. ed., I, el t. II, *Supplément*, preparado por R. Dauvergne, París, 1956. Bloch cree que hacia 1200 los labriegos de occidente son en su mayoría siervos. Pagan: chevage, sujetos a formariage y mainmorte. Cien años más tarde “villages” enteros e individuos aislados han obtenido su liberación, modalidad de costumbres locales (crítica del historiador belga Léo Verriest); R. Boutruche, *Seigneurie et Féodalité*, t. I, París, 1a. ed. 1959; 2a. ed., París, 1968: la non-liberté et règles féodo-vassaliques jusqu’aux environs de l’an mil; Guy Fourquin, *Seigneurie et Féodalité au Moyen Age*, París, Presses Universitaires de France, 1970; F. Lot. y R. Fawtier (eds.), *Les institutions seigneuriales*, París, Presses Universitaires de France, 1956, t. I; *L’Abolition de la Féodalité dans le monde occidental*. Toulouse, 12-16 novembre 1968. Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, París, 1971; véase la lista de los trabajos citada por Silvio Zavala, *El mundo americano en la época colonial. Suplemento bibliográfico: 1967-1991*, Instituto Panamericano de Geografía e Historia, núm. 456, México, 1992, cap. VIII, ficha 489, p. 129.